

# JOHANNES BRAHMS (1833 - 1897)

<b>Trio en Do mineur op.101</b>	19'53
1. Allegro energico.	7'12
2. Presto non assai.	3'22
3. Andante grazioso.	4'00
4. Finale : Allegro molto.	5'19

## *Trio Florilège*

<b>Intermezzi op 118</b>	12'44
5. n° 1 en La mineur	1'33
6. n° 2 en La majeur	5'32
7. n° 6 en Mi bémol mineur	5'39

## *Irakly Avaliani, piano*

<b>8.Scherzo en Do mineur Wo0 2 pour violon et piano</b>	5'46
--	------

*Jean-Noël Molard - violon, Irakly Avaliani - piano*

<b>Trio en Si majeur op.8</b>	35'19
9. Allegro con brio.	14'56
10. Scherzo. Allegro molto.	6'22
11. Adagio.	7'19
12. Allegro.	6'42

## *Trio Florilège*

Totale durée : 74'30

## TRIO FLORILÈGE

Irakly Avaliani, piano  
Jean-Noël Molard, violon  
Marc-Didier Thirault, violoncelle

Eglise Saint Marcel, Paris, 1997  
Prise de son et direction artistique: Joël Perrot.

## JOHANNES BRAHMS

Au milieu du 19<sup>ème</sup> siècle, la situation musicale de l'Allemagne semble divisée. En effet, après la mort de Mendelssohn (1827), un fossé va se creuser entre l'idéologie Schumannienne, considérée comme la musique moderne, et le clan Mendelssohnien, plus classique et conservateur. A ce sujet, il est important de mentionner qu'il n'y avait aucun chef spirituel pour représenter les deux idéologies. D'ailleurs, Schumann lui-même vouait une grande admiration à son ami Félix Mendelssohn et refusait d'appartenir à un esprit musical particulier. La scission des styles semble s'être formée naturellement, avec peut-être l'appui des critiques musicales de l'époque. Mais tout ceci n'est rien par rapport à la grande querelle qui opposera par la suite Liszt et ses apôtres aux puristes Mendelssohniens.

De son côté, la vague des libéralistes, propre à l'esprit de Schumann, se retrouvera seule, effrayée par l'Ecole de Weimar et ses révolutionnaires, tels que Wagner et Franz Liszt. Seule aussi face à Leipzig et à la descendance musicale de Mendelssohn, restée académique.

Et c'est justement dans cette période de trouble que Johannes Brahms fait son apparition dans le monde musical auprès de Robert et Clara Schumann.

La première rencontre a lieu le 30 septembre 1853.

Robert Schumann, au terme de sa vie, déjà touché par la maladie, voit en Brahms sa descendance spirituelle. Alors, dans l'univers chaleureux des Schumann, notre jeune compositeur, âgé de vingt ans, trouvera son épanouissement.

L'Ecole de Weimar essaiera à maintes reprises de convertir le «jeune aigle», mais en vain. Johannes Brahms, solitaire dans l'âme, suit son instinct créateur sans tenir compte des modes de l'époque.

Issu d'une famille modeste de Hambourg, il gardera tout au long de sa vie la nostalgie de son pays. Les paysages mélancoliques, parfois brumeux du Nord de l'Allemagne, influenceront son art. Sa culture, il l'aura acquise à la force de ses poignets, trouvant bien souvent son inspiration dans l'œuvre d'Hoffmann, Jean Paul, et Eichendorff.

La musique de chambre occupe une grande place dans l'art Brahmsien. L'esprit symphonique y est omniprésent. En suivant les traditions Beethovéniennes, Brahms enrichit la forme sonate et la technique des variations, il apporte une grande souplesse d'écriture. Son inépuisable imagination thématique a beaucoup influencé les futures générations.

Au printemps 1886, Brahms quitte Vienne pour le petit village de Hofstetten, sur les bords du lac de Thun en Suisse. Installé au premier étage d'une maison gaie et accueillante, il décide de s'accorder quelques vacances. " ... J'ai trouvé un logement absolument enchanteur. Ici, c'est merveilleux".

A 53 ans, Johannes Brahms profite pleinement des promenades qui s'offrent à lui. Son goût pour la marche lui permet quelques belles excursions en solitaire à Mürren et Kandersteg. Les bords verdoyants de ce superbe lac si paisible l'enchanteront. C'est dans ce décor que le célèbre Trio en Ut mineur Op.101 verra le jour.

**Le Trio en Do mineur Op.101** compte parmi les plus grands chefs-d'œuvre de la musique de chambre romantique. Dès les premières mesures, l'auditeur est subjugué par la puissance et la force émotionnelle de cette œuvre typiquement Brahmsienne.

Le premier mouvement - Allegro energico - en forme sonate surprend par son architecture orchestrale. Après une exposition grandiose - ben marcato - les thèmes suivront leurs développements pour laisser la place, à la fin, à une coda qui reprendra le thème initial.

Presto non assai - est un scherzo élégiaque ou s'intercale le souvenir d'une danse hongroise. Ce mouvement est remarquable par ses combinaisons rythmiques, Il a le caractère fantastique et mystérieux que l'on retrouve bien souvent dans les œuvres de jeunesse.

Mouvement suivant - Andante grazioso - représente une berceuse chantée en alternance entre le piano et les cordes. L'affection, le sentiment font partie intégrante de ces pages aux intimités charmantes.

Le Finale - Allegro molto - est écrit avec fougue par un compositeur maîtrisant parfaitement ses moyens. Une brillante coda couronne ce formidable Trio.

**Les trois Intermezzi op. 118** : n° 1 - Allegro non assai, ma molto passionato en La mineur ; n°2 - Andante teneramente en La majeur et n° 6 - Andante largo e mesto, en Mi bémol mineur, ont été composés en 1893. Tout en continuant la ligne intime des nocturnes de Chopin, Brahms nous fait partager, avec ses élégies, les pages les plus secrètes de sa musique.

**Le Scherzo en Do mineur WoO 2** pour violon et piano est le troisième mouvement d'une sonate composée en 1853 par Joseph Joachim (ami fidèle de Brahms) et intitulée «Frei aber einsam» (libre mais seul). Les deuxième et quatrième mouvements ont été composés par Robert Schumann et le premier, par son élève Robert Dietrich. C'est une pièce pleine d'énergie et de ferveur.

**Le Trio en Si majeur Op.8**, œuvre de jeunesse (Brahms a 21 ans), a été composé à Hanovre en 1854. Il sera entièrement modifié en 1891, pour trouver sa forme définitive. Comme Brahms l'expliqua lui-même à son vieil ami Grimm : "Le trio en Si. Je ne lui mets pas une perruque, mais je me contente de le peigner et d'arranger un peu ses cheveux»...

Cette partition en quatre mouvements représente bien la merveilleuse période d'amitié qui unit Schumann à Brahms.

Le premier mouvement - Allegro con brio - est en forme de sonate. Cet Allegro, à trois thèmes largement développés est d'une rare générosité mélodique. Il est déjà le reflet de la future personnalité musicale de Brahms.

Le deuxième mouvement - Scherzo. Allegro molto - est un scherzo plein d'énergie laissant apparaître au milieu une valse romantique. Ce mouvement a été très peu retouché par le Brahms de la maturité.

Le mouvement lent - Adagio - est un vrai dialogue entre le piano et les cordes. Les accords mystiques du piano amènent un solo de violoncelle particulièrement expressif.

Le "Finale" - Allegro - combine le rondo et la forme sonate. Ce mouvement, entièrement retravaillé par Brahms, trouve ici toute son intensité.

Alexis MAZEL